Gérard Baudou Platon

Solstice d'Hiver 2025

Charles d'Orléans écrivait ceci dans son œuvre poétique, Rondeau

Hiver, vous n'êtes qu'un vilain !

Eté est plaisant et gentil,

En témoin de mai et d'avril

Qui l'accompagne soir et main.

Eté revêt champs, bois et fleurs

De sa livrée de verdure

Et de maintes autres couleurs,

Par l'ordonnance de la nature.

Mais, vous hiver, trop être plein

De neige, vent, pluie et grésil ;

On vous doit bannir en exil.

Sans point Flatter, je parle plain ;

Hiver, vous n'êtes qu'un vilain

Curieuse façon de traiter l'hiver, car l'hiver venant, il se produit magie et transformation … dans le monde des énergies … la terre et le ciel s'accouplent en vue de la mise au monde … d'un monde manifesté que les quatre règnes vont façonner chacun à leur manière …

C'est ainsi que la loi des cycles s'exprime …

Je partage avec vous ces quelques vers qui sont le fruit (pas dans le fruit) de ce temps où il semblait plus important de jouir du temporel que de concevoir dans le silence du dépouillement et de la méditation la création d'un futur …. Cette fonction, à en croire le texte, devait être l'œuvre de la nature … à l'humain d'en jouir à son gré.

Pourtant cet étonnant roi du moyen âge né le 24 novembre 1394 à Paris et décédé le 05 Janvier 1465 à Amboise eut, pourrait-on dire, une histoire pleine de symboles qui sonnent à nos oreilles. Après une union forte utile qui rassembla la Maison d'Orléans et la maison d'Armagnac, il fut fait prisonnier par le roi Henri V d'Angleterre à la bataille d'Azincourt (1415). Après 25 ans de prison où la veine poétique le saisit (Ballades, Rondeaux, Rondels, ..) il revint en France où il conclut une nouvelle union avec Marie de Clèves a saint Omer en 1440 … et voilà que la Maison d'Orléans et la maison de bourgogne se retrouve, pour un bonheur d'alors, liées … Ce Charles d'Orléans, à défaut d'être pleinement spirituel se laisse bercé par les spiritueux fort prisés en ce solstice d'hiver … quoique ne soyons pas mesquin … il fut, à Saint Omer, reçu Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or …. Comme quoi …

Pourtant, dans les temps plus anciens à Stonehenge … les solstices avaient un sens et l'hiver était le temps où l'alchimie opérative de la nature … donc de la vie transformait la substantifique essence en vue de la naissance futur d'un nouveau cycle de création …

Voici, à un Rite Celte, ce qui est dit lors des échanges entre Grand Druide, Pendragon et Kelennerez

« Parce que le Gui participe à l'Essence de l'Arbre Sacré sur lequel Il vit, et que le Chêne Blanc est celui qui exprime les Forces les plus puissantes de notre Terre. Le Gui est apporté par la Voie du Ciel grâce aux oiseaux. Il représente la survie de l'âme après la mort, son travail pour la réincarnation future, alors qu'elle se trouve en Gwenved le Monde Blanc, et tend vers la Lumière jusqu'au renouveau du Printemps … Le Gui portait dans l'Ancien Monde Celte, des noms différents et caractéristiques de sa symbolique : "Uhel-Varr" ou "Deur-Deru" : "*l'eau de chêne*" ; et encore "Oll-iac'h" - mais aussi : "celui *qui guérit tout*".

Il est un symbole d'immortalité, de vigueur et de régénération car toujours vert, et c'est pour cela que l'on a coutume de l'offrir au Solstice d'Hiver. Il ne possède pas de racines et vit ainsi dans l'Air, se nourrissant des rayons du soleil et de la vigueur de l'Arbre Sacré.

La Lune servait aux Celtes à établir leur calendrier qui comprenait principalement les mois, les années, et un cycle de trente ans. Aussi, le Druide cueillait-il le Gui en grande Cérémonie sur le Chêne Blanc uniquement car très rare, et symbole de la Force de Lugh-Le Solaire.

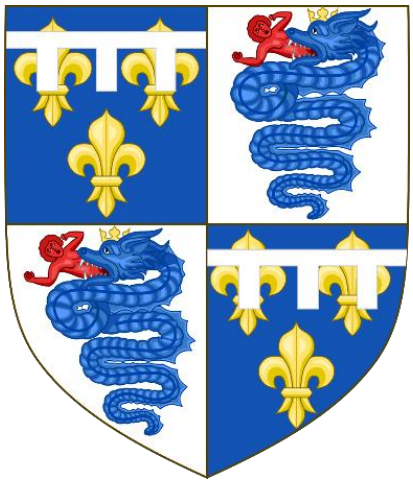
Ceci se passait le sixième jour du cycle lunaire, car alors la Lune d'argent translucide y montre une forme déjà bien établie, sans pour autant être en milieu de sa course. C'est aussi à ce moment que la Lune atteint son maximum d'intensité, comme en témoignent les marées de la mer d'Iroise, et de toutes les mers et océans du monde.

La Lune exprime les rythmes biologiques. Astre qui croît et décroît puis disparait, dont la vie semble ainsi soumise à la Loi Universelle du Devenir, de la naissance à la mort ; comme l'être humain, la Lune connait de ce fait une histoire pathétique. Mais la Mort n'est qu'un passage, une absence temporaire, une apparence de vide dans la conscience, une suspension dans la manifestation.

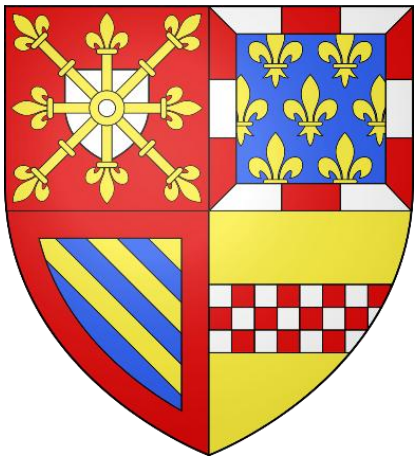
Ce perpétuel Retour à ses formes initiales, cette périodicité sans fin, cette expression si particulière du Mythe de l'Eternel Retour, font que la Lune est, par excellence, l'astre des Rythmes de la Vie ; elle contrôle tous les plans cosmiques régis par la Loi cyclique du Devenir : eaux, pluies, végétation, fertilité... »

Frère Gérard, Sa'Gyapa, Yah Khodati

Blason Charles d'Orléans



Marie de Cleves



Gui

Chêne Blanc

Feuilles-Fruit

Les mondes Celtes

Trois Cercles de l'Existence :

GEUGANT, le Cercle de l'Infini, où rien n'existe, excepté l'Universel ;

ABRED, le Cercle des Transmigrations, où tout procède de la mort, l'être humain le traverse ;

GWENVED, le Cercle de la Félicité, où tout procédé de la Vie, l'être humain après son départ de Abred, l'habite dans la Nef de Lumière.

La Lune

Métamorphose – Croissant de Lune

Conscience